

**Dominique Trimbur, *Une école française à Jérusalem.
De l'École Pratique d'Etudes bibliques des Dominicains à
l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem***

Paris, Le Cerf, 2002, 153 p. (Mémoire dominicaine, n° V)

Dominique Bourel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/188>
ISSN : 2075-5287

Éditeur

Centre de recherche français à Jérusalem

Édition imprimée

Date de publication : 30 mars 2003
Pagination : 97

Référence électronique

Dominique Bourel, « Dominique Trimbur, *Une école française à Jérusalem. De l'École Pratique d'Etudes bibliques des Dominicains à l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem* », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 12 | 2003, mis en ligne le 19 septembre 2007, Consulté le 28 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/188>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mars 2020.

© Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

Dominique Trimbur, *Une école française à Jérusalem. De l'École Pratique d'Études bibliques des Dominicains à l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem*

Paris, Le Cerf, 2002, 153 p. (Mémoire dominicaine, n° V)

Dominique Bourel

- 1 Habitué de nos pages, Dominique Trimbur, qui a longtemps travaillé au centre est un des meilleurs connaisseurs de l'histoire des communautés chrétiennes, savantes ou ecclésiastiques, de Jérusalem. Il nous offre un livre aussi bien écrit qu'informé sur la naissance de l'École biblique ainsi que sa modification en école biblique et archéologique française, c'est-à-dire, les étapes de la reconnaissance académique par la France de cette institution encore en activité aujourd'hui et avec laquelle le centre entretient depuis longtemps des liens amicaux.
- 2 Ayant eu accès à de nombreuses archives, il reconstitue le puzzle menant de la fondation en 1890 d'un établissement catholique qui doit combler un retard évident face à la science allemande et largement protestante, à la reconnaissance en 1920 par les plus hautes autorités politiques et scientifiques françaises de cet établissement qui voit son nom quelque peu modifié en « école biblique et archéologique française ». Désormais, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sera l'interlocuteur privilégié de l'École en France. En effet, l'archéologie palestinienne est devenue un enjeu que la France ne veut pas laisser aux mains d'autres puissances. L'auteur excelle à tisser la trame des discours et des intérêts politiques et religieux, confessionnels et diplomatiques dans une région dont les pouvoirs s'effondrent, se recomposent et dans laquelle les conditions d'une pratique scientifique sereine sont loin d'être réunies. L'archéologie, comme l'exégèse sont devenues des armes aux mains des puissances européennes pour s'assurer de l'influence à Jérusalem et dans la région. Mais une partie

du clergé français redoute que Rome ne mène le jeu. L'œuvre du Père Lagrange sort encore grandie de ces confrontations avec des institutions concurrentes. Un ouvrage tout en subtilité et érudition qui restitue un maillon essentiel de l'histoire de la culture française au Proche-Orient.